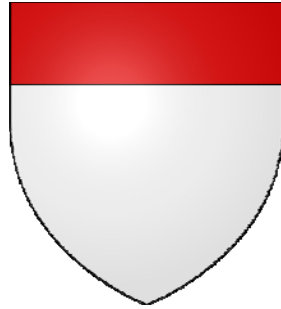




# Boniface DE MONTFERRAT

Ascendant ☉  
Allié ○

9<sup>ème</sup> marquis de Montferrat, Roi de Thessalonique en 1204



Le Montferrat (en Italien Monferrato) est une région du Piémont, dans le nord ouest de l'Italie. Il est essentiellement compris entre les provinces actuelles d'Asti et d'Alexandrie, au sud du Pô et au nord-ouest des Appenins ligures. Comté à l'origine, il devint marquisat en 967 sous Aleramo, auteur de la dynastie qui porte ce nom (*degli Aleramici*).

*Bonifacio degli Aleramici*, qui avait suivi son père Guillaume IV, marquis de Montferrat, et son frère aîné, Conrad II (à droite), en Terre Sainte, combattit en Syrie pour le compte du Roi de Jérusalem et fut fait prisonnier à Hattin en 1187.

La mort en 1192 de son frère, Roi de Jérusalem depuis deux ans, fit de lui le chef de la maison de Montferrat. Il devint le 9<sup>ème</sup> marquis de Montferrat issu de la Maison d'Aleramo.

Boniface ne fut pas seulement un guerrier émérite, il fut également un poète reconnu, grand protecteur des arts et des artistes, et notamment du troubadour Raibaud de Vaqueiras.



C'est alors que les prêches du moine Foulque d'Anjou entraînent la constitution de la quatrième croisade. Le sénéchal de Champagne, Geoffroy de Villehardouin, qui restera célèbre pour en avoir été le chroniqueur, se met en quête d'un chef capable de maintenir l'unité des croisés et disposant de qualités d'homme de guerre reconnues. Après le refus du duc Eudes de Bourgogne, il se rend en Italie du Nord où il rencontre Boniface 1<sup>er</sup>, marquis de Montferrat, qui accepte de prendre le commandement de l'expédition militaire.



*Boniface, marquis de Montferrat, proclamé chef de la 4ème croisade dans l'église Notre-Dame de Soissons, en présence du clergé et du peuple, 1201, par Henri Decaisne (1799-1852).*

Boniface s'empare de Constantinople en 1203 et s'installe dans le palais de Bouche-de Lion et dans le couvent Sainte-Sophie. Les croisés, qui doivent nommer un nouvel empereur d'Orient, lui préfèrent Baudouin de Flandre le 9 mai 1204. Celui-ci est couronné une semaine plus tard par l'évêque de Troyes.

Vexé de ne pas avoir été élu, Boniface exige dès le lendemain du couronnement, de recevoir la région de Thessalonique, deuxième ville de l'empire, et proche de la Hongrie, royaume auquel il était allié en raison de son second mariage. Baudouin, pour calmer la frustration de son allié, lui accorde ce qu'il demande. Ceci est toutefois loin d'apaiser l'orgueil blessé de Boniface qui se dispute encore avec le nouvel empereur parti pourchasser Murzuphle et Alexis le jeune et voulant entrer à Thessalonique avant lui. Furieux de ce manquement à la parole donnée, Boniface assiège Andrinople où Baudouin venait de placer une garnison latine. Louis de Blois et le doge Dandolo, attristés de voir la discorde s'installer dans le camp croisé,



envoient une ambassade auprès de Boniface, commandée par Villehardouin que le marquis tenait en grande estime. Boniface accepte de lever le siège et rejoint Baudouin qui accepte de le laisser entrer seul et le premier dans son nouveau fief.

Boniface commence par mater la rébellion d'un grec nommé Asgur qui tenait les villes de Naples (en Péloponnèse) et de Corinthe, avant de faire face à l'invasion de l'empire par le roi Jean de Bulgarie qui venait d'infliger une sévère défaite à l'armée latine à Andrinople, au cours de laquelle Louis de Blois fut tué et Baudouin fait prisonnier. Ce prince, conduit à Ternove, y expira dans un cachot.

Les croisés, privés de leur chef, firent leur retraite en bon ordre, quoique poursuivis par les Bulgares, qui portèrent leurs ravages jusqu'aux portes de Constantinople. Joannice, ne pouvant entreprendre le siège de cette capitale, tourna ses armes contre Boniface, marquis de Montferrat, couronné roi de Thessalonique. Il prit d'assaut la ville de Serres et attaqua ensuite Thessalonique ; mais Boniface, qui s'était jeté dans la place, la défendit avec tant de courage qu'il obligea l'ennemi à renoncer à son entreprise.

En 1206, la guerre ayant éclaté entre Henri, frère et successeur de Baudouin, et le prince Bulgare, celui-ci entra sur les terres de l'empire et y commit les cruautés les plus atroces. Si Boniface n'avait pas répondu à l'appel de Baudouin pour combattre les Bulgares et n'avait pas non plus assisté au couronnement de son successeur Henri, il était toutefois assez intelligent pour comprendre que le danger bulgare était trop grand pour que les francs restent divisés. Boniface fit donc savoir à Henri, qui était devenu son gendre, qu'il souhaitait le rencontrer. La rencontre eut lieu à Capesale et Boniface confirma son hommage à l'empereur et l'assura de son soutien.

C'est sur le chemin du retour, à Satalieh, le 4 septembre 1207, que la troupe du roi de Salonique fut surprise par un contingent de Bulgares. Boniface repoussa l'assaut mais commit l'erreur de poursuivre avec une vingtaine d'hommes seulement, les assaillants mis en fuite. Voyant leurs poursuivants coupés de leurs troupes, les bulgares firent volte-face et tuèrent Boniface et ses hommes. Les Bulgares décapitèrent son cadavre pour ramener sa tête en trophée à leur roi, Kaloyan.

Boniface s'était marié en premières noces avec Hélène de BUSCA qui lui donna plusieurs enfants, dont Guillaume VII, qui lui succéda et dont nous descendons. Il se remaria en 1204, soit peu de temps après la prise de Constantinople, avec l'impératrice, veuve de l'empereur Isaac et fille du roi de Hongrie Bela III, de vingt-cinq ans sa cadette, dont il eut un fils Demetrius qui n'avait pas deux ans à la mort de son père. Certains auteurs donnent encore pour épouses à Boniface, Jeanne de Châtillon-sur-Loing et Éléonore de Savoie.

**Père de Guillaume VI, père de Béatrix, mère de Jean de Châtillon-en-Bazois, père de Marguerite, mère de Louis de Toucy, père d'Alix, mère d'Etienne d'Anglure, père d'Antoine, père de François, père de Jacques, père de Catherine, mère d'Adrien de Trestondans, père de Claude, mère de Marie-Gabrielle, mère de Marie-Françoise de Poutier, mère d'Elisabeth de Scoraille, mère de Marie Marthe de Berbis de Rancy, mère de Marie-Jeanne Chifflet d'Orchamps, mère de Victoire Bocquet de Courbouzon, mère d'Adèle Le Bas de Girangy, mère de Marie-Eugénie Garnier de Falletans, mère de Maurice O'Mahony, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain, mère de Dominique Barbier.**